présentation séparée des sources et des travaux aurait été souhaitable. Les cartes sont insuffisantes, mais ce n'est sans doute pas imputable à l'auteur. Quelques erreurs typographiques apparaissent peu gênantes : Rodrigue Diaz de Vivas (p. 133) Walldigna (p. 141). Tout ceci n'entache pas la valeur d'une synthèse qui permet de mieux connaître ce moment si important de l'histoire de l'Occident musulman et chrétien. Bien des erreurs dues à Ibn Abī Zar, l'auteur du *Rawḍ al-Qirṭās*, sur qui les historiens s'étaient fondés, devraient désormais être rectifiées. Mais bien des questions demeurent posées, auxquelles l'état de la documentation ne permet pas de répondre. Il est curieux, en particulier, qu'une fois l'Atlas franchi la lutte contre l'hérésie tienne si peu de place : les Barġawāta n'ont pas été éliminés, peut-être même pas combattus. Faut-il croire que les Almoravides ont accepté un *modus vivendi* avec ce pouvoir régional dont tenaient compte déjà les califes de Cordoue ?

Bernard ROSENBERGER
(Université de Paris VIII)

Rachel ARIÉ, *Études sur la civilisation de l'Espagne musulmane*. E. J. Brill, Leiden, 1990 (Medieval Iberian Peninsula Texts and Studies, vol. 4). VII + 286 p. Index.

Leonard Patrick HARVEY, *Islamic Spain, 1260-1500*. University of Chicago Press, Chicago, 1990. VIX + 370 p., bibliographie, index.

Voici deux livres sur l'histoire de l'Espagne musulmane dont la publication a coïncidé avec le demi-millénaire de la conquête de Grenade par les Rois Catholiques. Traitant de la même période, les deux auteurs offrent des perspectives historiques différentes mais complémentaires. Le premier livre aborde strictement les aspects culturels et matériels; le deuxième met l'accent sur les événements militaires et diplomatiques. Rachel Arié, connue des spécialistes par son histoire générale du royaume naṣride de Grenade, a réuni dans ce volume plusieurs études publiées auparavant dans divers ouvrages collectifs ou revues. Les quatorze articles, douze en français et deux en espagnol, couvrent la période naṣride et la période antérieure, celle des *Taifas*, les articles strictement « naṣrides » dominant nettement le volume, et abordent une grande variété de thèmes. Le premier discute les rapports diplomatiques et culturels de Grenade avec l'Afrique du Nord, tandis que les autres couvrent divers aspects de la culture matérielle—alimentation, costumes, médecine, mentalité et littérature. De la période de *Taifas*, les études abordent des questions qui sont parmi les plus centrales pour l'historiographie de la période, comme les rapports ethniques, les réalités économiques, l'amour courtois chez Ibn Ḥazm et une étude sur les *maqāmāt* dans leur version occidentale. Dans l'ensemble, on trouve analysées ici et mises en œuvre un nombre considérable de sources de la période, chroniques et sources littéraires pour la plupart, mais aussi juridiques. Les études regroupées dans cette collection sont bien connues des spécialistes depuis leur première parution, mais on ne peut que se réjouir de les voir publiées de nouveau et de les avoir ainsi réunies sous la main. On dépend aujourd'hui de plus en plus de recueils de ce genre pour avoir accès à des études dispersées dans différentes revues auxquelles les bibliothèques ne peuvent plus s'abonner. Depuis un bon moment, de pareilles publications sont devenues une nécessité.

BCAI 10 (1993) L.P. Harvey: Islamic Spain 1250-1500, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Le livre d'Harvey présente une nouvelle vue d'ensemble de l'histoire de l'Espagne musulmane de la période 1250-1500. Il s'agit ici de l'histoire des communautés musulmanes non seulement du royaume de Grenade, mais aussi des communautés mudéjares des royaumes chrétiens de la Péninsule. Cette approche, qui insiste pour donner le poids nécessaire au rôle historique des communautés mudéjares, mérite d'être encouragée même si l'état de notre connaissance de l'histoire de ces communautés reste toujours précaire. Ce point de vue se justifie par le désir légitime de ne plus voir dans la conquête une rupture automatique et complète de deux histoires séparées de deux communautés à laquelle nous sommes habitués. L'auteur est pleinement conscient que les communautés mudéjares ne sont pas en mesure d'influencer le sort de Grenade, d'intervenir ou de faire quoi que ce soit pour venir en aide aux musulmans d'al-Andalus, mais le récit montre clairement que l'histoire du royaume de Grenade se comprend mal sans l'histoire mudéjare. Du point de vue historiographique, l'histoire qui cherche la continuité, et non pas la rupture, a besoin de documents historiques, et Harvey fait de son mieux pour les fournir. Étant lui-même l'auteur de plusieurs travaux sur la littérature des mudéjars, il nous donne une vue unique de la vie spirituelle de ces communautés, en train d'accommoder leur conscience et leur existence aux nouvelles conditions historiques. L'auteur explique le grand manque de documentation par le fait que, pour ne pas provoquer d'hostilité, les mudéjars limitaient leurs activités publiques au minimum, et ce désir de s'effacer a contribué à leur disparition comme entité musulmane.

Le livre est conçu en deux parties, la première servant pour ainsi dire d'introduction générale à la seconde. Cette première partie, essai chronologique qui définit la situation des communautés mudéjares de Castille, Aragon, Navarre et Valence, explique les règles qui ont déterminé leur nouvelle existence par l'étude des traités de soumission. Dans la seconde figure un récit chronologique très minutieux et une analyse détaillée du progrès de la conquête chrétienne dans l'Andalousie vue de Grenade. Si la première partie relate les événements avec des reculs périodiques dans l'histoire culturelle très maigre des communautés mudéjares, la deuxième présente les règnes des monarques naṣrides un par un, et l'analyse se concentre sur les rapports de guerre et de paix entre chrétiens et musulmans, Andalous et Maghrébins, par l'étude des traités et des négociations. La reconstruction des événements est faite à l'aide d'un grand nombre de chroniques chrétiennes que l'auteur juxtapose avec les sources arabes, et, pour établir une version définitive, il fournit de nombreuses pages traduites de ces chroniques.

Le livre d'Harvey sera d'une grande utilité pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des derniers siècles de l'Espagne musulmane, en mettant à leur portée une chronologie raisonnée des événements. Pour les chercheurs spécialisés il sera d'autant précieux en raison de la bibliographie complète des travaux récents de la littérature mudéjare et l'histoire de ces communautés. Enfin, pour les étudiants, il sera d'un grand service puisqu'il vient de combler une lacune dans l'historiographie de l'Espagne en langue anglaise.

Maya SHATZMILLER
(University of Western Ontario)

BCAI 10 (1993) L.P. Harvey: Islamic Spain 1250-1500, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

ʿABD AL-MALIK B. ḤABĪB, *Kitāb al-ta'rīj, La Historia*, édition et étude de Jorge AGUADÉ. Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, Instituto de Cooperación con el Mundo Arabe, Madrid, 1991. 224 p. (texte arabe) + 164 p. (étude).

La présente publication comporte l'édition du *Ta'rīḫ* de ʿAbd al-Malik b. Ḥabīb, premier ouvrage d'histoire écrit en al-Andalus. J. Aguadé a divisé son livre en deux parties. La première (p. 11-164) traite de la biographie d'Ibn Ḥabīb et des diverses questions concernant son œuvre. La deuxième partie est consacrée à l'édition critique du *Ta'rīḫ* (p. 7-224). Mort vers 851-852, Ibn Ḥabīb était originaire de la région d'Elvira et résida à Cordoue. Sa famille appartenait à la classe moyenne des artisans et commerçants, on y était droguiste de père en fils. Deux membres de la famille furent traînés devant les tribunaux pour blasphème : le neveu d'Ibn Ḥabīb, ʿAǧab et son frère, Hārūn b. Ḥabīb.

J. Aguadé recense 39 œuvres d'Ibn Ḥabīb consacrées aux thèmes les plus variés : de l'étude des *ḥadīṯ*-s à la lexicologie, aux ouvrages de droit mālikite, aux sermons et exhortations religieuses ou moralisantes. Alors que l'authenticité du *Ta'rīḫ* a été mise en doute par Dozy et Sanchez Albornoz, J. A. pour sa part, appuyé par Makkī, défend l'attribution de cette œuvre à Ibn Ḥabīb et non à Abū al-Riqā' son contemporain ou à l'un de ses disciples, Yūsuf b. Yaḥyā al-Maġāmī, auquel il reconnaît seulement quelques additions.

Mais c'est le contenu de ce *Ta'rīḫ* qui nous intéresse. Ce livre constitue l'unique histoire universelle écrite en al-Andalus, parvenue jusqu'à nous. J. A. le divise en six parties différentes :

1° — la création du monde et l'histoire des prophètes préislamiques (n^os 1-189 de l'édition arabe);
2° — la biographie de Muḥammad (n^os 190-274);
3° — l'histoire des califes (n^os 275-393);
4° — l'histoire de la conquête d'al-Andalus et les prédictions attachées à sa destruction (n^os 394-467);
5° — la classification des juristes et traditionnistes, ainsi que les mérites de certains d'entre eux (n^os 468-569);
6° — la dernière partie, constituée de mélanges, contient un fragment consacré à l'exégèse de quelques expressions tirées du *Muwaṭṭa'*, et des développements sur divers thèmes ascétiques.

Sur la première partie, il y a peu à dire. C'est une succession de *ḥadīṯ*-s et de citations coraniques éclairant l'histoire des Prophètes antérieurs à Muḥammad : tout ceci se retrouve chez Ṭabarī, Kisā'ī, Ṯaʿlabī et Ibn Kaṯīr.

La deuxième partie, qui traite de la vie de Muḥammad, se base littéralement sur Ibn Isḥāq, Ibn Ḥišām et al-Wāqidī. Dans cette partie, J.A. a relevé de nombreuses erreurs chronologiques, dont certaines peuvent être attribuées aux copistes.

La troisème partie débute par le califat d'Abū Bakr et s'achève sur celui de Hišām (724-743). On passe ensuite à celui d'al-Walīd I^er (705-715). La raison de cette incohérence chronologique provient de ce qu'Ibn Ḥabīb, après avoir mentionné le califat de Hišām, abandonne

BCAI 10 (1993) L.P. Harvey: Islamic Spain 1250-1500, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net